



LA FILATURE
SCÈNE NATIONALE
MULHOUSE

saison 22/23

DAS WEISSE VOM EI (UNE ÎLE FLOTTANTE)

Christoph Marthaler
d'après Eugène Labiche

MA. 10 JANV. 20H + ME. 11 JANV. 20H

théâtre dès 12 ans · grande salle · 2h15
en français et allemand surtitré · coproduction La Filature
spectacle présenté dans le cadre du « **Parcours Marthaler** »

Marthaler met en scène ici sa vision étirée de *La Poudre aux yeux*, pièce en deux actes d'Eugène Labiche, jouée pour la première fois en 1861. Le synopsis est très simple : Emmeline Malingear et Frédéric Ratinois s'aiment, leurs familles se rencontrent. Les Malingear parlent français, les Ratinois allemand. Pour faire monter la dot et pour impressionner l'autre parti, chacun des deux couples de parents exagère sa propre richesse, jusqu'à ne plus pouvoir tenir cette escalade de mensonges.

D'une certaine manière, Christoph Marthaler donne raison à Grüber contre Labiche lui-même. L'auteur français de vaudeville écrivait de son propre théâtre : « Une pièce est une bête à mille pattes qui doit toujours être en route. Si elle se ralentit, le public baille ; si elle s'arrête, il siffle. » Alors que le grand metteur en scène allemand Klaus Michael Grüber, qui a monté une mémorable *Affaire de la rue Lourcine* en 1989, voit les choses au rebours : « La règle pour de telles pièces : ralentir ou accélérer. Ne pas entrer dans la psychologie des profonds. Avec ce principe tout devient lumineux. » Marthaler a bien sûr choisi le pas lent.

De fait, dans *Das Weisse vom Ei (Une île flottante)*, seule l'ouverture donnée par les huit comédien-ne-s devant le grand rideau rouge sacrifie à la vitesse des chassés-croisés et déraillements usuels du vaudeville : c'est pour donner la règle du croisement des langues, allemand et français, ainsi qu'une sorte de résumé incompréhensible et hilarant des liens de famille entre les uns et les autres. Mais dès que les personnages traversent le rideau et entrent dans l'effroyablement (et délibérément) décor de « mauvais goût » d'Anna Viebrock, ils ralentissent : les répliques, la diction, les déplacements, tout est mis à plat, vidé de vie et comme verni par l'ennui. Une cloche sonne en arrière-fond, sans discontinuer. C'est le temps bourgeois qui ne passe pas, qui ne suppose et ne supporte aucun changement, sous le regard des portraits d'ancêtres.

Rien d'autre à faire que d'entrer dans ce mauvais rythme qui distend toute la pièce, comme pour en faire mieux ressentir certains reliefs minuscules : un silence gêné entre une future belle-mère et une future belle-fille, un bobard qui sonne faux, un bibelot ridicule avec lequel on est surpris par un visiteur... Rien d'autre à faire que d'accepter cette mauvaise diction appliquée qui met à jour l'inanité de la plupart des dialogues. Mais cette bascule dans la lenteur et la platitude est bientôt gratifiée par la charge burlesque de cet univers. La mise en scène est pleine de faux départs, de vrais quiproquos, de contresens, de stupeurs. On ne s'appesantit jamais, mais la pièce est constamment sous décalage, prise en écharpe dans des musiques impayables. Et ce qui travaille cette pièce de manière tout particulièrement savoureuse, c'est le bilinguisme. Avec un sommet comique : le père Malingear qui se lance en allemand dans un discours de remerciement aux Ratinois, et le père Ratinois qui fait de même en français pour les Malingear. Accents, bégaiements, aphasie : la communi-

cation ne peut que s'enrayer lorsqu'aucune authenticité n'est au rendez-vous entre les êtres. Même lorsque tout est consommé, personne ne comprend personne. Le public rit parce que ces bourgeois qui se poussent du col sont gentiment mais continûment ridicules. Pourtant, au-delà de cette moquerie qu'il serait trop facile de garder pointée sur la bourgeoisie du Second Empire, flotte une critique sociale bien réelle. Marthaler nous met face à toutes ces petites reconstructions de la réalité auxquelles nous nous livrons sans cesse pour accommoder nos vies, tenir nos apparences et nos comportements face au regard des autres, maquiller nos faiblesses, nos trouilles. Il nous confronte à cette terrible chose qu'est le conformisme. Et en cela, le metteur en scène occupe la même double position que Labiche : amuseur et observateur, gagan et moraliste.

Né en 1951 en Suisse, Christoph Marthaler est d'abord formé comme hautboïste et flûtiste avant d'intégrer le monde théâtral. Inspiré par ces deux univers artistiques, il crée des pièces où musique et paroles ne cessent de dialoguer. Son premier spectacle musical, *Indeed*, naît en 1980 à Zürich. Différents projets suivront, dont une performance se déroulant dans la gare de Bâle en 1988. Un an plus tard, il parodie l'hymne national helvétique avec *Quand le cor des alpages se mue, Suisse, tue, tue !!!* Sa rencontre en 1991 avec la scénographe Anna Viebrock et la dramaturge Stephanie Carp nourrit son parcours d'une riche collaboration. Après avoir réalisé des spectacles d'anthologie, dont le *Faust* de Pessoa ou encore *Casimir et Caroline* de Horváth, Marthaler dirige la Schauspielhaus de Zürich de 2000 à 2004. Depuis cette période, ses créations se succèdent sur la scène théâtrale : *Groundings, une variation de l'espoir* (2004), *Riesenbutzbach. Une colonie permanente* (2009), *Papperlapapp* (2010), *Meine Faire Dame. Ein Sprachlabor* (2012), puis *King size, Letzte Tage. Ein Vorabend* et *Das Weisse vom Ei (Une île flottante)* (2013). Le metteur en scène se distingue par une esthétique innovante, ancrant ses pièces dans des décors du quotidien, telles des salles d'attente ou de café, bousculant ainsi les formes de représentations. Maître de la lenteur, de l'ironie et du décalage, il a inventé une poésie scénique tout à fait singulière, faite de paroles, de chants, de musique.

VIDY.CH

Christoph Marthaler à La Filature *Murx den Europäer ! Murx ihn ! Murx ihn ! Murx ihn ! Murx ihn ab !* (1997) / *La Belle Meunière* (2004) / *Légendes de la forêt viennoise* (2008)

avec Marc Bodnar, Carina Braunschmidt, Charlotte Clamens, Raphael Clamer, Catriona Guggenbühl, Ueli Jäggi, Graham F. Valentine, Nikola Weisse

mise en scène Christoph Marthaler, **scénographie, costumes** Anna Viebrock, **dramaturgie** Malte Ubenauf, **collaboration mise en scène** Gerhard Alt, **régie générale** Guillaume Zemor, **régie son** Ludovic Guglielmazzi, **régie lumières** Jean-Luc Mutrux, **régie plateau** Mathieu Pegoraro, **accessoires** Enrique Mendez-Ramallo, **surtitrage** Dora Kapusta, **maquillage, habillage** Viviane Lima, Johannah Mutter, **assistanat** Otto Kosok. **Production** Theater Basel ; Théâtre Vidy-Lausanne. **Coproduction** Odéon Théâtre de L'Europe ; Théâtre National De Toulouse Midi-Pyrénées ; Le Parvis, Scène Nationale Tarbes-Pyrénées ; La Filature, Scène nationale de Mulhouse. **Soutiens** Pro Helvetia – Fondation Suisse Pour La Culture.

LE PARCOURS MARTHALER SE POURSUIT À BELFORT

AUCUNE IDÉE

Christoph Marthaler

JE. 23 MARS 20H

théâtre, musique dès 12 ans · en partenariat avec le GRRRRANIT, Scène nationale de Belfort

Ni manifeste ni provocation, ce spectacle est un art de vivre. Philosophie pratique, poésie sonore, cette proposition tendre et gaie conjugue la musique avec un humour empreint des esprits surréalistes et dada chers à Christoph Marthaler. *Aucune idée* se compose de sketches extravagants dans lesquels les deux comédiens-musiciens-chanteurs développent avec talent et complicité une élégante irrévérence.

LE SPECTACLE *AUCUNE IDÉE* SERA PRÉSENTÉ À LA MAISON DU PEUPLE, BELFORT

1 Place de la Résistance 90000 Belfort

BILLETTERIE

auprès du GRRRRANIT, Belfort

www.grrrranit.eu / 03 84 58 67 67

(les abonné·e·s de La Filature peuvent bénéficier du tarif partenaires)

ALLER-RETOUR EN BUS DEPUIS MULHOUSE

départ de La Filature à 19h

tarif unique 5€

réservations au 03 89 36 28 28

QUINZAINE DE DANSE

5^e édition du 12 au 31 janv. à Mulhouse, Illzach, Rixheim et Belfort

spectacles · exposition · installation · visite dansée · atelier danse · film

Deux semaines durant, découvrez une multitude d'univers : du soutien à la création régionale, au focus sur la carrière de la chorégraphe Catherine Diverrès, en passant par une relecture du célèbre ballet *Giselle*. Alors... entrez dans la danse !

festival conçu par l'ESPACE 110 – Centre Culturel d'Illzach, La Filature, Scène nationale de Mulhouse et le CCN • Ballet de l'Opéra national du Rhin

DÉCOUVREZ
TOUS LES SPECTACLES
DE LA SAISON 22/23



LA FILATURE,
SCÈNE NATIONALE
DE MULHOUSE

20 allée Nathan Katz
68100 Mulhouse

billetterie
lafilature.org
03 89 36 28 28

